

« Identifier les acteurs de la santé »

ou comment passer du soin à la santé ?

Débat sous forme de jeu de rôle

Livret pédagogique pour animateur

Université d'été d'ATTAC (Arles 2004)

proposition au 27/08/04 (Elisabeth Maurel-Arrighi, membre de l'équipe d'animation de la commission santé d'ATTAC, membre du Syndicat de la Médecine Générale, Anne Perraut Soliveres, Revue Pratiques, Jean-louis Gross, ATTAC 21 Syndicat de la Médecine Générale)

A- Objectifs pédagogiques

- Montrer que le traitement des problèmes de santé ne dépend pas que de la médecine, mais aussi de la prise en compte d'autres facteurs, notamment sociaux. La santé n'est pas équivalente à la médecine.
- Montrer quels sont les rapports de force en jeu derrière la représentation du discours sur le soin.
- Montrer les collusions entre l'organisation actuelle de la société et la conception très médicalisante de la santé.
- Montrer en quoi l'organisation du système de soins et l'utilisation de l'argent de la Sécurité sociale influent sur la façon de considérer ou non les éléments non médicaux de la santé. Montrer quels sont les interlocuteurs (subis ou choisis) qui influencent à la fois le médecin ou le patient, montrer les recours auxquels le médecin, et surtout le patient, peuvent choisir de demander ou non de l'aide.
- Montrer aussi en quoi la société peut proposer son intervention professionnels et citoyens modifieraient à la fois la façon de soigner et les choix de priorités dans la société.
- Montrer en quoi, dès maintenant, la constitution de « chambres de santé » pourrait améliorer la santé publique et les soins dans une commune.
- Montrer en quoi une nouvelle organisation des soins, avec des temps de rencontre entre professionnels du soin, représentants des associations de malades et aussi des associations de citoyens permettraient de mieux soigner individuellement chaque malade et aussi de mieux prévenir les causes des maladies.
- Montrer en quoi on peut changer de logique, passer du soin à la santé.

B- Techniques pédagogiques

- Démarche participative sous forme de cas cliniques, « jeu de rôle » pour comité local restreint (et dans un deuxième temps pour assemblée pour large, une fois que le groupe de départ aura rodé le déroulement de la séquence pédagogique), où chaque participant reçoit une fiche qui lui propose de jouer un rôle différent, bien sûr le malade et le médecin, mais aussi tous les autres interlocuteurs qui de façon évidente ou cachée influent dans la façon de prendre ou non en compte la santé et la prévention.
- Les fiches qui donnent les consignes de jeu seront très simples, faciles à suivre, elles définissent le métier, le cadre dans lequel chacun se situe (le cadre actuel du libéralisme ou celui alternatif que nous voulons construire). Il ne s'agit pas d'un jeu psychodramatique à consonance psychologisante qui pourrait mettre certaines personnes mal à l'aise. C'est un exercice ludique où cela peut être plaisant de s'imaginer dans la peau d'un représentant d'une firme pharmaceutique, d'une association de locataires ou d'un directeur d'usine.
- Si les consignes sont simples, elles ne sont pas manichéennes, elles montrent aussi les paradoxes

et les contradictions du système, sur lesquels on va pouvoir s'appuyer pour envisager des changements. Par exemple, la gratification du métier de médecin n'est pas que l'argent, mais aussi le plaisir du travail bien fait, le plaisir de la reconnaissance, d'être utile etc. Selon les interlocuteurs rencontrés, selon les rapports de force, les situations peuvent évoluer.

- La nécessité du respect, de l'absence de jugement, la différence entre la personne, l'acteur et le personnage sont formulés fermement et clairement au début. Comme d'habitude, le fond et la forme sont liés, pour donner envie de construire un autre monde, où les personnes ne seraient plus considérées comme des marchandises, pour aider à trouver les moyens d'y arriver, il est important d'être dans le respect et la convivialité.

-Il faut un meneur de jeu qui donne les fiches de base et qui aide le groupe à identifier au fur et à mesure les autres interlocuteurs occultes, ou non encore sollicités dans le système actuel.

Listes des personnages et les fiches

Les malades : trois personnages seront joués :

Roger, l'ouvrier d'une usine de produits chimiques qui fume et qui tousse,
Josette, la mère de famille surmenée qui s'inquiète des effets de la pollution sur la santé de sa famille, qui doit jongler avec des horaires variables de travail et qui a des soucis de contraception,
Suzanne, la vieille dame isolée et pauvre pendant la canicule.

le médecin généraliste

le comptable du médecin

le médecin conseil de la sécu

le commercial de l'assurance privée

le mutualiste d'une mutuelle solidaire

le représentant des firmes pharmaceutiques, " visiteur médical"

le technocrate du ministère

l'infirmière du quartier

le radiologue

le pneumologue spécialiste

le PDG de l'usine de produits chimiques de Roger

le délégué syndical membre du CHSCT

l'élu de la municipalité

le représentant des parents d'élèves

le militant lanceur d'alerte d'une association écologique

le collègue médecin ultra libéral

le collègue médecin progressiste

le médecin (ou le travailleur social ?) coordinateur du réseau de santé

le psychanalyste du groupe de paroles du médecin

le médecin du Conseil de l'Ordre des Médecins

MENEUR DE JEU

Scène 1: CONCEPTION TECHNIQUE ET DE CLASSE DU SOIN

R : « Vous êtes Roger, ouvrier dans une usine de produits chimiques, où les cadences ont été augmentées, dans un souci de rentabilité. Vous toussiez et vous avez mal au dos. Par ailleurs, vous fumez. Vous sentez bien que votre travail est pour quelque chose dans votre toux et vos douleurs, mais vous vous sentez un peu coupable de ne pas arriver à vous arrêter de fumer, vous décidez de consulter le médecin qui a son cabinet près de chez vous.

Que lui demandez-vous ? Quel type de diagnostic et de traitement espérez-vous ? »

J : « Vous vous appelez Jean, vous êtes médecin, désireux de bien faire, mais ne voulant pas trop vous compliquer la vie, vous voulez garder du temps pour vous, et vos loisirs et votre famille, vous venez d'une famille aisée, vous écoutez les messages de prévention de la sécurité sociale et du ministère.

Comment entendez-vous les symptômes de Roger ? Que lui proposez-vous ? »

R : « Roger, vous demandez des radios, des médicaments, des antibiotiques pour la toux, des massages pour le dos, vous essayez de demander un arrêt de travail au docteur, car vous sentez que la toux et les douleurs de dos sont en partie liées à vos conditions de travail, vous voulez lui expliquer que vous travaillez penché en deux au dessus de cuves dans les émanations chimiques. »

J : « Jean, vous trouvez que deux motifs de consultation, ça fait beaucoup à traiter en une seule consultation, vous pensez plus raisonnable pour lui et pour son patient de temporiser en donnant des médicaments, vous ne l'écoutez pas quand il vous parle de ses conditions de travail, car ça vous paraît anecdotique. Vous lui demandez si il fume et vous lui rappelez la nécessité du sevrage du tabac. Vous refusez les massages et l'arrêt de travail pour répondre au discours officiel de bonne gestion des soins. »

Demande à l'assistance d'éclaircissements sur les acteurs cachés des différentes conceptions du soin.

Quelles sont les personnes qui influent ainsi sur Jean pour qu'il soit aussi expéditif et aussi sourd ?

Scène 1 bis

COMPTABLE

« Vous êtes le comptable de Jean, Vous défendez les intérêts financiers du médecin. Vous vous tenez derrière lui pour lui rappeler les charges de son entreprise.

Que lui conseillez-vous ? »

Vous lui rappelez que dans le système libéral et le paiement à l'acte, le temps c'est de l'argent. Plus le médecin va vite, plus il gagne d'argent, plus il a de loisirs. Prescrire des médicaments et des

examens est une manière de finir plus vite sa consultation. Et de faire revenir le malade . »

COMMERCIAL, délégué pharmaceutique

« Vous êtes "visiteur médical", vous êtes payé pour faire du marketing, pour inciter le médecin à prescrire vos produits, par tous les moyens. Vous répétez "Des médicaments innovants, il n'y a que ça de vrai tant pis si ils sont plus chers", vous proposez à Jean de participer à une soirée indemnisée 150 euros organisée par votre laboratoire pour parler de la pathologie concernée par la dernière molécule que vend votre entreprise. »

Aujourd'hui, l'industrie pharmaceutique consacre 20 000 euros par an et par médecin pour faire de la publicité auprès des médecins afin qu'il pense que traitement de la maladie égal médicament. Tout est fait pour doper les ventes. L'industrie ne consacre que 10 % de son budget à la recherche. L'industrie pharmaceutique constitue un lobby très puissant qui finance la presse médicale et exerce des pressions énormes sur les pouvoirs publics.

MEDECIN CONSEIL de la Sécu

« Vous rappelez au médecin que face au "trou de la Sécu", il faut faire des économies, être "vertueux", ne pas trop prescrire de médicaments remboursés, faire la chasse aux arrêts de travail injustifiés. »

De plus, les médecins subissent tout comme les citoyens le discours du « trou de la Sécu » où ce sont les malades qui abuseraient des soins, et non pas l'organisation des soins qui est conçue pour faire tourner les activités rentables (l'industrie pharmaceutique, et les actes techniques, radios ...).

TECHNOCRATE du ministère:

« Vous rappelez la campagne anti-tabac du ministère. »

C'est un dialogue de sourds entre deux logiques, la logique culpabilisante et individuelle face à une logique de santé publique.

Aujourd'hui, on préfère accuser les comportements individuels comme le tabac plutôt que de dénoncer les causes sociales, environnementales et professionnelles des maladies. On manie la culpabilisation plutôt que le changement social.

Scène 2 : CHOIX PRIORITES COMPTABLE OU MEDICAL

R : « Roger, vous revenez après votre semaine d'antibiotiques et d'anti-inflammatoires, car vous avez toujours aussi mal.

Que demandez-vous?

Vous redemandez de l'aide, des massages, un arrêt de travail et vous êtes inquiet. »

J : « Vous êtes ennuyé, il faut bien faire quelque chose, qu'allez-vous prescrire à Roger pour résoudre au mieux vos contradictions ? »

Demande à l'assistance d'éclaircissements sur les acteurs cachés et leurs différentes façons de concilier gestion et mission de l'Assurance Maladie, sur les différentes façons de concevoir les priorités

Quelles sont les personnes qui influent ? Que pensent chacune d'entre elles ?

RADIOLOGUE :

« Vous êtes radiologue, vous rencontrez régulièrement Jean à des repas organisés par les représentants des firmes pharmaceutiques, les "délégués médicaux des labos", vous pensez que la médecine, c'est surtout de beaux diagnostics, du progrès et des avancées de la technique. »

TECHNOCRATE du ministère :

« Vous pensez qu'il faut faire faire des économies à la Sécurité sociale, diminuer la part remboursée des dépenses de santé mais faire tourner le secteur économique du soin dans ses aspects rentables. »

Les économies de la Sécu prônées par le système libéral concernent la part socialisée remboursée, des soins : toutes les dernières mesures du gouvernement sont inégalitaires, elles font augmenter la part des ménages, diminuer le remboursement de médicaments anciens jugés « peu utiles » (pendant qu'on maintient la persistance du remboursement des médicaments dits « innovants » beaucoup plus chers), augmentation du forfait hospitalier, refus de prendre en charge à 100 % les soins post opératoires, et maintenant le 1 euro pour chaque consultation, radio, même pour les affections de longue durée (ald), les maladies professionnelles et les accidents du travail.

KINE :

« Vous savez que les massages, les conseils, les exercices pour le dos peuvent rendre de vrais services au malade, mais vous êtes dans un rapport hiérarchique avec le médecin, il faut que ce soit lui qui prescrive, vous n'avez pas d'occasion de le rencontrer, vous avez récemment téléphoné au docteur pour parler d'un patient, et manifestement vous le dérangiez dans sa consultation surchargée. »

Scène 3 : ACCES AUX SOINS ET RESPONSABILISATION

J : « Vous pensez que les massages, c'est du luxe superflu, que ceux qui veulent peuvent s'offrir en thalassothérapie, mais vous voulez bien prescrire des radios. »

R : « Vous vous inquiétez du remboursement des radios, car vous n'avez pas de mutuelle. »

Demande à l'assistance d'éclaircissements sur les acteurs cachés dans la question de l'accès aux soins et de la « responsabilisation ».

Quelles sont les personnes qui influent ?

Le rapport Chadelat veut introduire les assureurs privés dans la gestion de l'Assurance maladie : la Sécu couvre une part de moins en moins grande des soins, les mutuelles qui ne font pas de sélection des patients sont mises en concurrence avec les assurances privées qui, elles, font une sélection des patients.

RADIOLOGUE :

« Vos radios sont remboursées à 70 % si vous êtes en secteur 1 conventionné. »

COMMERCIAL des ASSURANCES PRIVES :

« Vous proposez à Roger une "super mutuelle", qui le remboursera de toutes ses dépenses, même pour les soins en dépassement d'honoraires, pour le forfait hospitalier, les massages, les ambulances, etc. Evidemment cela a un coût non négligeable, vous adaptez vos tarifs en fonction de l'âge et du choix des remboursements. »

REPRESENTANT des MUTUELLE de Solidarité :

« Vous ne faites pas de sélection, vous essayez d'avoir les tarifs les plus accessibles possibles, vous ne pouvez pas proposer une couverture à moins de 20 euros par mois, et cela ne couvre pas tous les soins dentaires, ni de lunettes, vous faites le choix politique et financier de ne pas proposer des remboursements pour les dépassements d'honoraires, vous proposez à Roger une mutuelle qui lui remboursera ses radios si il va voir un radiologue en secteur conventionné. »

TECHNOCRATE du ministère :

« Vous pensez et dites à Roger que le gouvernement règlera la question en donnant une prime de 150 euros par an à ceux qui ont peu de ressources, que même si ça ne couvre pas les tarifs d'une mutuelle, les gens n'ont qu'à être raisonnables et sacrifier d'autres postes budgétaires.

vous pensez que c'est parce que c'est remboursé que les gens consomment du soin, et que les gens abusent de l'Assurance Maladie. Par contre, vous trouvez normal que ceux qui ont les moyens de payer cher pour leurs soins le fassent, et que c'est une bonne idée d'introduire les assureurs privés pour que ainsi le secteur du soin reste un marché solvable.

Vous pensez que la mise en concurrence de l'Assurance maladie par les assureurs privés est la seule manière d'assurer l'expansion du secteur économique de la distribution du soin. »

Scène 4 : CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE

R : « Roger, en fait même la mutuelle de solidarité est trop chère, sans parler de l'assurance privée dont les tarifs sont rédhibitoires. Vous vous dites que le problème du dos, c'est surtout votre travail, même si vous n'êtes pas payé les 3 premiers jours, vous redemandez un arrêt de travail, et vous reparlez des émanations chimiques. »

J : « Vous êtes ennuyé, vous n'avez jamais travaillé en usine, vous pensez que Roger est un peu tire au flanc , mais quand même vous avez quelques hésitations. »

Demande à l'assistance d'éclaircissement sur les acteurs cachés et leurs différentes façons de considérer le poids des conditions de vie.

Quelles sont les personnes qui influent ?

PATRON de l'usine :

« Vous êtes le patron de l'usine, votre secteur est en proie à une énorme pression de la concurrence, vos actionnaires exigent une rentabilité meilleure, vous êtes obligé de réduire vos coûts de fabrication, d'accélérer les cadences et de diminuer le budget sécurité, vous rencontrez Jean, le docteur, au club de tennis, vous lui expliquez vos contraintes, vous dites à Roger que si on fait des dépenses pour l'aménagement des conditions de travail, l'usine devra être délocalisée. »

DELEGUE SYNDICAL du CHSCT :

« Vous êtes délégué syndical, membre du CHSCT. Vous savez que les conditions de travail ne sont pas bonnes, et qu'il faut se battre pour l'amélioration des conditions de travail, mais deux choses vous retiennent : la tradition de courage des ouvriers qui endurent une vie difficile depuis toujours et la nécessité de préserver les emplois. Vous vous demandez si les préoccupations écologiques ne sont pas un luxe pour intellectuels nantis. »

MEDECIN du TRAVAIL :

« Vous êtes médecin du travail, payé (et très bien même) par le patron de votre entreprise, vous

savez que si vous demandez trop d'aménagements des conditions de travail, il ne va pas renouveler votre contrat. Moins vous faites bien votre travail, moins vous défendez les conditions de travail et de santé des employés, plus vous êtes "tranquille". Vous donnez des conseils pour le dos à Roger et lui dites de ne pas oublier son masque, vous n'insistez pas pour que les hottes d'aération fonctionnent. »

INSPECTEUR du TRAVAIL :

« Vous êtes inspecteur du travail, vous passez votre temps à courir car vous êtes très peu nombreux, votre avis n'est que consultatif, vous allez voir l'usine de Roger, vous demandez un changement des hottes, mais le patron dit que c'est cher, qu'il faut attendre un peu. »

JEU INTERVILLE

Demande à l'assistance d'éclaircissements sur les rapports de force en présence actuellement.

Quelles sont les personnes qui influent en faveur de Roger et en sa défaveur ?
(jeu avec la corde comme à Intervilles)

La santé de Roger est en danger et ses soins aussi :

- du côté de Roger, le représentant des mutuelles, le délégué du CHSCT (et encore un peu mollement),
- de l'autre, tous les autres,
- et un certain nombre qui restent passivement sur le côté.

FICHE ROGER

Scène 1

« Vous êtes Roger, ouvrier dans une usine de produits chimiques, où les cadences ont été augmentées, dans un souci de rentabilité Vous tousez et vous avez mal au dos. Par ailleurs vous fumez. Vous sentez bien que votre travail est pour quelque chose dans votre toux et vos douleurs, mais vous vous sentez un peu coupable de ne pas arriver à vous arrêter de fumer, vous décidez de consulter le médecin qui a son cabinet près de chez vous.

Que lui demandez-vous ? Quel type de diagnostic et de traitement espérez vous ? »

« Roger, vous demandez des radios, des médicaments, des antibiotiques pour la toux, des massages pour le dos, vous essayez de demander un arrêt de travail au docteur, car vous sentez que la toux et les douleurs de dos sont en partie liées à vos conditions de travail, vous voulez lui expliquez que vous travailler penché en deux au dessus de cuves dans les émanations chimiques. »

Scène 2

« Roger, vous revenez après votre semaine d'antibiotiques et d'anti-inflammatoires, car vous avez toujours aussi mal.

Que demandez-vous?

Vous redemandez de l'aide, des massages, un arrêt de travail et vous êtes inquiet. »

Scène 3

« Vous vous inquiétez du remboursement des radios, car vous n'avez pas de mutuelle. »

Scène 4

« Roger, en fait même la mutuelle de solidarité est trop chère, sans parler de l'assurance privée dont les tarifs sont rédhibitoires. Vous vous dites que le problème du dos, c'est surtout votre travail, même si vous n'êtes pas payé les 3 premiers jours, vous redemandez un arrêt de travail, et vous reprenez des émanations chimiques. »

FICHE POUR LE MEDECIN

Scène 1

« Vous vous appelez Jean, vous êtes médecin, désireux de bien faire, mais ne voulant pas trop vous compliquer la vie, vous voulez garder du temps pour vous, et vos loisirs et votre famille, vous venez d'une famille aisée, vous écoutez les messages de prévention de la sécurité sociale et du ministère. Comment entendez-vous les symptômes de Roger ? Que lui proposez-vous ? »

« Jean, vous trouvez que deux motifs de consultation, ça fait beaucoup à traiter en une seule consultation, vous pensez plus raisonnable pour lui et pour son patient de temporiser en donnant des médicaments, vous ne l'écoutez pas quand il vous parle de ses conditions de travail, car ça vous paraît anecdotique. Vous lui demandez si il fume et vous lui rappelez la nécessité du sevrage du tabac. Vous refusez les massages et l'arrêt de travail pour répondre au discours officiel de bonne gestion des soins. »

Scène 2

« Vous êtes ennuyé, il faut bien faire quelque chose, qu'allez-vous prescrire à Roger pour résoudre au mieux vos contradictions ? »

Scène 3

« Vous pensez que les massages, c'est du luxe superflu, que ceux qui veulent peuvent s'offrir en thalassothérapie, mais vous voulez bien prescrire des radios. »

Scène 4

« Vous êtes ennuyé, vous n'avez jamais travaillé en usine, vous pensez que Roger est un peu tire au flanc, mais quand même vous avez quelques hésitations. »

Fiche pour le comptable

Scène 1 bis

« Vous êtes le comptable de Jean, vous défendez les intérêts financiers du médecin. Vous vous tenez derrière lui pour lui rappeler les charges de son entreprise.
Que lui conseillez-vous ? »

Vous lui rappelez que dans le système libéral et le paiement à l'acte, le temps c'est de l'argent. Plus le médecin va vite, plus il gagne d'argent, plus il a de loisirs. Prescrire des médicaments et des examens est une manière de finir plus vite sa consultation. Et de faire revenir le malade. »

Fiche pour le commercial des firmes pharmaceutiques, appelé « délégué médical »

Scène 1 bis

« Vous êtes "visiteur médical", vous êtes payé pour faire du marketing, pour inciter le médecin à prescrire vos produits, par tous les moyens. Vous répétez "Des médicaments innovants, il n'y a que ça de vrai tant pis si ils sont plus chers", vous proposez à Jean de participer à une soirée indemnisée 150 euros organisée par votre laboratoire pour parler de la pathologie concernée par la dernière molécule que vend votre entreprise. »

Aujourd'hui, l'industrie pharmaceutique consacre 20 000 euros par an et par médecin pour faire de la publicité auprès des médecins afin qu'il pense que traitement de la maladie égal médicament. Tout est fait pour doper les ventes. L'industrie ne consacre que 10 % de son budget à la recherche. L'industrie pharmaceutique constitue un lobby très puissant qui finance la presse médicale et exerce des pressions énormes sur les pouvoirs publics.

Fiche pour le médecin conseil de la Sécurité sociale

Scène 1 bis

« Vous rappelez au médecin que face au "trou de la Sécu", 'il faut faire des économies, être "vertueux", ne pas trop prescrire de médicaments remboursés, faire la chasse aux arrêts de travail injustifiés. »

De plus, les médecins subissent tout comme les citoyens le discours du « trou de la Sécu » où ce sont les malades qui abuseraient des soins, et non pas l'organisation des soins qui est conçue pour faire tourner les activités rentables (l'industrie pharmaceutique, et les actes techniques, radios...).

Fiche pour le technocrate du ministère

Scène 1 bis

« Vous rappelez la campagne anti-tabac du ministère. »

C'est un dialogue de sourds entre deux logiques, la logique culpabilisante et individuelle face à une logique de santé publique.

Aujourd'hui, on préfère accuser les comportements individuels comme le tabac plutôt que de dénoncer les causes sociales, environnementales et professionnelles des maladies. On manie la culpabilisation plutôt que le changement social.

Scène 2 bis

« Vous pensez qu'il faut faire faire des économies à la Sécurité sociale, diminuer la part remboursée des dépenses de santé mais faire tourner le secteur économique du soin dans ses aspects rentables. »

Les économies de la Sécu prônées par le système libéral concernent la part socialisée remboursée, des soins : toutes les dernières mesures du gouvernement sont inégalitaires, elles font augmenter la part des ménages, diminuer le remboursement de médicaments anciens jugés « peu utiles » (pendant qu'on maintient la persistance du remboursement des médicaments dits « innovants » beaucoup plus chers), augmentation du forfait hospitalier, refus de prendre en charge à 100 % les soins post opératoires, et maintenant le 1 euro pour chaque consultation, radio, même pour les affections de longue durée (ald), les maladies professionnelles et les accidents du travail.

Scène 3 bis

« Vous pensez et dites à Roger que le gouvernement règlera la question en donnant une prime de 150 euros par an à ceux qui ont peu de ressources, que même si ça ne couvre pas les tarifs d'une mutuelle, les gens n'ont qu'à être raisonnables et sacrifier d'autres postes budgétaires.

vous pensez que c'est parce que c'est remboursé que les gens consomment du soin, et que les gens abusent de l'Assurance maladie. Par contre, vous trouvez normal que ceux qui ont les moyens de payer cher pour leurs soins le fassent, et que c'est une bonne idée d'introduire les assureurs privés pour que ainsi le secteur du soin reste un marché solvable.

Vous pensez que la mise en concurrence de l'Assurance maladie par les assureurs privés est la seule manière d'assurer l'expansion du secteur économique de la distribution du soin. »

Fiche pour le spécialiste radiologue

Scène 2 bis

« Vous êtes radiologue, vous rencontrez régulièrement Jean à des repas organisés par les représentants des firmes pharmaceutiques, les "délégués médicaux des labos", vous pensez que la médecine, c'est surtout de beaux diagnostics, du progrès et des avancées de la technique. »

Scène 3 bis

« Vos radios sont remboursées à 70 % si vous êtes en secteur 1 conventionné. »

Fiche pour le kiné J-1

Scène 3 bis

« Vous savez que les massages, les conseils, les exercices pour le dos peuvent rendre de vrais services au malade, mais vous êtes dans un rapport hiérarchique avec le médecin, il faut que ce soit lui qui prescrive, vous n'avez pas d'occasion de le rencontrer, vous avez récemment téléphoné au docteur pour parler d'un patient, et manifestement vous le dérangiez dans sa consultation surchargée. »

Fiche pour le commercial des assurances privées

Scène 3 bis

« Vous proposez à Roger une "super mutuelle", qui le remboursera de toutes ses dépenses, même pour les soins en dépassement d'honoraires, pour le forfait hospitalier, les massages, les ambulances, etc. Evidemment, cela a un coût non négligeable, vous adaptez vos tarifs en fonction de l'âge et du choix des remboursements. »

Fiche pour le représentant de mutuelle de solidarité

Scène 3 bis

« Vous ne faites pas de sélection, vous essayez d'avoir les tarifs les plus accessibles possibles, vous ne pouvez pas proposer une couverture à moins de 20 euros par mois, et cela ne couvre pas tous les soins dentaires, ni de lunettes, vous faites le choix politique et financier de ne pas proposer des remboursements pour les dépassements d'honoraires, vous proposez à Roger une mutuelle qui lui remboursera ses radios si il va voir un radiologue en secteur conventionné. »

Fiche pour le patron de l'usine K-1

Scène 4 bis

« Vous êtes le patron de l'usine, votre secteur est en proie à une énorme pression de la concurrence, vos actionnaires exigent une rentabilité meilleure, vous êtes obligé de réduire vos coûts de fabrication, d'accélérer les cadences et de diminuer le budget sécurité, vous rencontrez Jean, le docteur, au club de tennis, vous lui expliquez vos contraintes, vous dites à Roger que si on fait des dépenses pour l'aménagement des conditions de travail, l'usine devra être délocalisée. »

Fiche pour le délégué syndical du Comité Hygiène et Sécurité et Conditions de Travail

Scène 4 bis

« Vous êtes délégué syndical, membre du CHSCT. Vous savez que les conditions de travail ne sont pas bonnes, et qu'il faut se battre pour l'amélioration des conditions de travail, mais deux choses vous retiennent : la tradition de courage des ouvriers qui endurent une vie difficile depuis toujours et la nécessité de préserver les emplois. Vous vous demandez si les préoccupations écologiques ne sont pas un luxe pour intellectuels nantis. »

Fiche pour le médecin du travail

Scène 4 bis

« Vous êtes médecin du travail, payé par le patron de votre entreprise, vous savez que si vous demandez trop d'aménagements des conditions de travail, il ne va pas renouveler votre contrat. Moins vous faites bien votre travail, moins vous défendez les conditions de travail et de santé des employés, plus vous êtes "tranquille". Vous donnez des conseils pour le dos à Roger et lui dites de ne pas oublier son masque, vous n'insistez pas pour que les hottes d'aération fonctionnent. »

Fiche pour l'inspecteur du travail

Scène 4 bis

« Vous êtes inspecteur du travail, vous passez votre temps à courir car vous êtes très peu nombreux, votre avis n'est que consultatif, vous allez voir l'usine de Roger, vous demandez un changement des hottes, mais le patron dit que c'est cher, qu'il faut attendre un peu.»

Une vision alternative

L'ouvrier d'une usine de produits chimiques qui tousse et qui a mal au dos soigné autrement.

MENEUR DE JEU

R : « Vous êtes Roger, ouvrier dans une usine de produits chimiques, où les cadences ont été augmentées, dans un souci de rentabilité. Vous toussez et vous avez mal au dos. Par ailleurs, vous fumez. Vous sentez bien que votre travail est pour quelque chose dans votre toux et vos douleurs, mais vous vous sentez un peu coupable de ne pas arriver à vous arrêter de fumer, vous décidez de consulter le médecin qui a son cabinet près de chez vous.

Que lui demandez-vous ? Quel type de diagnostic et de traitement espérez vous ? »

Jean, médecin dans un mode d'organisation alternatif : « Vous êtes médecin, vous avez choisi d'être payé selon un mode mixte : vous continuez à être en partie payé à l'acte, mais vous êtes entré dans un système de capitation. La capitation est un paiement au forfait en fonction du nombre de gens inscrits chez vous, en fonction des actions collectives aux quelles vous participez, des réunions de formation, des réunions de concertation.

Vous vous êtes inscrit dans le réseau de santé de votre quartier où les rapports hiérarchiques entre les différents professionnels sont différents, vous participez aux rencontres avec les acteurs de la vie sociale au sein de la Chambre de santé créée en lien avec l'Assurance maladie, vous participez à un groupe de parole avec un psychanalyste pour parler avec d'autres des cas qui vous paraissent lourds. »

Identifier les nouveaux acteurs de la santé jusqu'ici non sollicités, et identifier les nouvelles façons

Le comptable du réseau de soins : « Vous êtes comptable, vous comptez avec Jean le travail qu'il a fait en dehors des consultations : la visite de l'usine, le groupe de travail sur les conditions de travail entre gens du monde du travail et soignants, pour qu'il soit rémunéré aussi quand il fait de la formation, de la concertation et de la prévention. »

Le coordinateur du réseau de soins : « Vous organisez des réunions entre les soignants du quartier (le médecin généraliste, le kiné), les représentants du monde du travail (délégué syndical du CHSCT, inspecteur du travail, le médecin du travail), de la société civile (élu de la municipalité, militant associatif écologique, représentant des mutuelles, le médecin contrôle de l'Assurance maladie), et cela avec un budget de l'Assurance maladie dans le cadre des Chambres locales de santé. »

Le délégué du CHSCT : « Vous participez aux réunions du réseau sur les conditions de travail, vous persuadez le médecin qu'il s'agit d'un vrai problème de santé publique. »

Le militant lanceur d'alerte de l'association écologique : « Vous participez aux réunions du réseau sur les conditions de travail, vous persuadez le médecin qu'il s'agit d'un vrai

problème de santé publique, et en lien avec le délégué syndical, le médecin du travail, le représentant des mutuelles et le médecin conseil de l'Assurance maladie, vous organisez un travail de recherche et de suivi des risques professionnels. »

Le kinésithérapeute : « Vous participez aux réunions du réseau sur les conditions de travail, vous persuadez le médecin qu'il s'agit d'un vrai problème de santé publique, et en lien avec le délégué syndical, le médecin du travail, le représentant des mutuelles et le médecin conseil de l'Assurance maladie, vous participez au travail de recherche et de suivi des risques professionnels. »

Le médecin conseil de la Sécurité sociale :

« Vous considérez que votre mission est aussi la prévention, vous œuvrez pour dégager un budget pour le travail de recherche et de suivi des risques professionnels afin de rémunérer ceux qui vont y travailler, vous savez que les arrêts de travail ne sont pas injustifiés quand il s'agit de conditions de travail difficiles. »

L' élu : « Vous pensez utile de favoriser la vie associative, de donner des moyens à la Chambre locale de santé, pour que les associations qui œuvrent pour l'amélioration des conditions de travail coopèrent avec celles qui s'occupent des conditions de vie des riverains, des associations de quartier, des parents d'élèves. »

Le représentant des parents d'élèves : « Vous rendez compte qu'on ne peut pas dissocier la protection de la santé des enfants dans un quartier et de celles et ceux qui y travaillent, vous voulez bien participer au travail de conscientisation de tous. »

Le directeur de l'usine de produits chimiques : « Face aux nouveaux rapports de force, vous êtes tenté de relever le défi, de gérer différemment votre entreprise, et vous réfléchissez à comment persuader vos actionnaires du bien fondé de votre nouvelle démarche. »

Le psy des groupes de parole : « Vous êtes intéressé par aider les professionnels à mieux cerner leurs difficultés à aider les malades dans leurs demandes contradictoires, à réfléchir à l'intrication du social et du psy. »

Le médecin : « Au sein du réseau, fort des rencontres et de la Chambre de santé, vous êtes très intéressé par le plaisir de mettre en œuvre un travail de recherche, par le fait d'avoir une activité diversifiée, d'apprendre de nouveaux savoirs et de faire œuvre utile. »

« Vous êtes d'accord pour prescrire de la kinésithérapie, un arrêt de travail et de faire un suivi épidémiologique des risques professionnels. »

« Vous êtes d'accord pour participer à des groupes de formation pour mieux aider les fumeurs à faire un sevrage tabagique, vous voulez bien parler de façon respectueuse non culpabilisante de l'arrêt du tabac avec Roger. »

Identifier les nouveaux rapports de force, ceux qui se mobilisent en faveur de la santé de Roger (jeu de corde genre Intervilles).

Fiche pour le malade

Scène alternative 1

« Vous êtes Roger, ouvrier dans une usine de produits chimiques, où les cadences ont été augmentées, dans un souci de rentabilité. Vous tousssez et vous avez mal au dos. Par ailleurs, vous fumez. Vous sentez bien que votre travail est pour quelque chose dans votre toux et vos douleurs, mais vous vous sentez un peu coupable de ne pas arriver à vous arrêter de fumer, vous décidez de consulter le médecin qui a son cabinet près de chez vous.

Que lui demandez-vous ? Quel type de diagnostic et de traitement espérez vous ? »

Fiche pour Jean, médecin dans un mode d'organisation alternatif

Scène alternative 1

« Vous êtes médecin, vous avez choisi d'être payé selon un mode mixte : vous continuez à être en partie payé à l'acte, mais vous êtes entré dans un système de capitation. La capitation est un paiement au forfait en fonction du nombre de gens inscrits chez vous, en fonction des actions collectives auxquelles vous participez, des réunions de formation, des réunions de concertation. Vous vous êtes inscrit dans le réseau de santé de votre quartier où les rapports hiérarchiques entre les différents professionnels sont différents, vous participez aux rencontres avec les acteurs de la vie sociale au sein de la Chambre de santé créée en lien avec l'Assurance maladie, vous participez à un groupe de parole avec un psychanalyste pour parler avec d'autres des cas qui vous paraissent lourds. »

Scène alternative 2

« Au sein du réseau, fort des rencontres et de la Chambre de santé, vous êtes très intéressé par le plaisir de mettre en oeuvre un travail de recherche, par le fait d'avoir une activité diversifiée, d'apprendre de nouveaux savoirs et de faire oeuvre utile. »

« Vous êtes d'accord pour prescrire de la kinésithérapie, un arrêt de travail et de faire un suivi épidémiologique des risques professionnels. »

« Vous êtes d'accord pour participer à des groupes de formation pour mieux aider les fumeurs à faire un sevrage tabagique, vous voulez bien parler de façon respectueuse non culpabilisante de l'arrêt du tabac avec Roger. »

Fiche pour le comptable du réseau de soins

« Vous êtes comptable, vous comptez avec Jean le travail qu'il a fait en dehors des consultations : la visite de l'usine, le groupe de travail sur les conditions de travail entre gens du monde du travail et soignants, pour qu'il soit rémunéré aussi quand il fait de la formation, de la concertation et de la prévention. »

Fiche pour le coordinateur du réseau de soins

« Vous organisez des réunions entre les soignants du quartier (le médecin généraliste, le kiné), les représentants du monde du travail (délégué syndical du CHSCT, inspecteur du travail, le médecin du travail), de la société civile (élu de la municipalité, militant associatif écologique, représentant des mutuelles, le médecin contrôle de l'Assurance maladie), et cela avec un budget de l'Assurance maladie dans le cadre des Chambres locales de santé. »

Fiche pour le délégué du CHSCT

« Vous participez aux réunions du réseau sur les conditions de travail, vous persuadez le médecin qu'il s'agit d'un vrai problème de santé publique. »

Fiche pour le militant lanceur d'alerte de l'association écologique

« Vous participez aux réunions du réseau sur les conditions de travail, vous persuadez le médecin qu'il s'agit d'un vrai problème de santé publique, et en lien avec le délégué syndical, le médecin du travail, le représentant des mutuelles et le médecin conseil de l'Assurance maladie, vous organisez un travail de recherche et de suivi des risques professionnels. »

Fiche pour le kinésithérapeute

« Vous participez aux réunions du réseau sur les conditions de travail, vous persuadez le médecin qu'il s'agit d'un vrai problème de santé publique, et en lien avec le délégué syndical, le médecin du travail, le représentant des mutuelles et le médecin conseil de l'Assurance maladie, vous participez au travail de recherche et de suivi des risques professionnels. »

Fiche pour le médecin conseil de la Sécurité sociale

« Vous considérez que votre mission est aussi la prévention, vous oeuvrez pour dégager un budget pour le travail de recherche et de suivi des risques professionnels afin de rémunérer ceux qui vont y travailler, vous savez que les arrêts de travail ne sont pas injustifiés quand il s'agit de conditions de travail difficiles. »

Fiche pour l'élu

« Vous pensez utile de favoriser la vie associative, de donner des moyens à la Chambre locale de santé, pour que les associations qui oeuvrent pour l'amélioration des conditions de travail coopèrent avec celles qui s'occupent des conditions de vie des riverains, des associations de quartier, des parents d'élèves. »

Fiche pour le représentant des parents d'élèves

« Vous rendez compte qu'on ne peut pas dissocier la protection de la santé des enfants dans un quartier et de celles et ceux qui y travaillent, vous voulez bien participer au travail de conscientisation de tous. »

Fiche pour le directeur de l'usine de produits chimiques

« Face aux nouveaux rapports de force, vous êtes tenté de relever le défi, de gérer différemment votre entreprise, et vous réfléchissez à comment persuader vos actionnaires du bien fondé de votre nouvelle démarche. »

Fiche pour le psy des groupes de parole

« Vous êtes intéressé par aider les professionnels à mieux cerner leurs difficultés à aider les malades dans leurs demandes contradictoires, à réfléchir à l'intrication du social et du psy. »

Fiche pour le médecin

« Au sein du réseau, fort des rencontres et de la Chambre de santé, vous êtes très intéressé par le plaisir de mettre en œuvre un travail de recherche, par le fait d'avoir une activité diversifiée, d'apprendre de nouveaux savoirs et de faire œuvre utile. »

« Vous êtes d'accord pour prescrire de la kinésithérapie, un arrêt de travail et de faire un suivi épidémiologique des risques professionnels. »

« Vous êtes d'accord pour participer à des groupes de formation pour mieux aider les fumeurs à faire un sevrage tabagique, vous voulez bien parler de façon respectueuse non culpabilisante de l'arrêt du tabac avec Roger.